

Réflexion sur les stratégies d'apprentissage de l'Anglais de spécialité

FARHOUH Fatoum Yamina
Université de Tiaret

Résumé

Cet article, comme l'indique son titre porte sur une réflexion des stratégies nécessaires lors de l'apprentissage de l'Anglais de spécialité qui se déploie largement en dehors des langues naturelles dans des domaines spécialisés au sein d'intersections moins linguistiquement identitaires. Ces domaines ont souvent recours à des langages parallèles aux langues naturelles (langages symboliques, formels ou mathématiques) qui maintiennent une partie du spécialisé en dehors des langues naturelles.

Introduction

La recherche en anglais de spécialité (ASP) émerge en France dans les années 1970 en réponse à une forte demande de formation en anglais dans des filières d'enseignement supérieur autres que des filières d'études anglophones (droit, médecine, sciences et technique, économie, etc.), un secteur désigné à partir de 1993 par l'un des fondateurs de l'ASP, Michel Perrin, comme le secteur LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines). Dans certains cas, en anglais du droit, par exemple, le domaine spécialisé est consubstantiel à la langue et l'intersection comprend la totalité du domaine, spécificité remarquable illustrée par les premiers mots de l'ouvrage classique du juriste américain David

Mellinkoff sur la langue du droit de tradition anglo-saxonne : « *The law is a profession of words*¹ ». Ces variétés spécialisées de la langue posent des problèmes traductologiques très complexes puisque les phénomènes linguistiques spécialisés n'atteignent leur plénitude signifiante que dans une seule langue, celle qui sous-tend leur existence. En revanche, d'autres domaines, tels les sciences exactes et expérimentales, se déploient largement en dehors des langues naturelles de sorte que leurs langues de spécialité reposent au sein d'intersections moins linguistiquement identitaires. Ces domaines ont souvent recours à des langages parallèles aux langues naturelles (langages symboliques, formels ou mathématiques) qui maintiennent une partie du spécialisé en dehors des langues naturelles. Ils lui apportent ainsi une dimension universelle qui simplifie partiellement la traduction. En tant que pratique, la traduction spécialisée et/ou professionnelle s'est considérablement développée au rythme de la mondialisation croissante des activités humaines. Néanmoins, les théories de la traduction sont amenées à affiner leurs approches pour traiter des objets linguistiques de plus en plus synthétiques tels les intersections multi domaines générées par les langues de spécialité.

¹. Mellinkoff, David. 1963. *Language and the Law*. Boston : Little, Brown, vi.

Les chercheurs sont également encouragés à étudier les implications didactiques du caractère « intersectif » de l'anglais de spécialité en tant que substance linguistique et en tant que discipline. Quelles stratégies d'apprentissage spécifiques peuvent être mobilisées afin d'optimiser l'enseignement et l'apprentissage d'objets structurellement composites ? Comment la réflexion didactique peut-elle prendre en compte l'extrême diversité des intersections réalisées par les différentes variétés spécialisées de la langue ? L'anglais de spécialité (ASP) désigne deux ordres distincts de réalité. L'appellation s'applique d'abord aux variétés spécialisées de l'anglais définies comme « l'expression des domaines spécialisés dans la langue anglaise » et ensuite à la discipline qui constitue, dans le contexte français, la quatrième branche de l'anglistique². L'une et l'autre de ces réalités s'apparentent à des creusets dans lesquels des éléments différents se mêlent et se fondent pour produire un élément nouveau doté de spécificités propres. D'une part, les variétés spécialisées de l'anglais résultent de l'intersection entre des domaines spécialisés et la langue anglaise pour générer, par exemple, l'anglais

². Les définitions des langues de spécialité et de l'anglais de spécialité adoptées par la Commission formation de la SAES en 2011 : « Évolutions et enjeux des formations et de la recherche dans le secteur LANSAD », 28 janvier 2011 <http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article262>.

du droit, de la médecine, de l'économie ou l'anglais pour l'ingénieur. D'autre part, pour étudier et enseigner ces objets, la discipline sollicite différents domaines du savoir tels que la linguistique, l'analyse du discours, les sciences sociales et la didactique et les combine dans une même démarche.

Sur le plan institutionnel, la recherche en ASP se structure progressivement en France dans les années 1970, 1980 et 1990, notamment avec la création du GERAS (Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité), société savante publiant une revue de recherche à comité de lecture (*ASp*) et organisant un colloque international chaque année. La revue *Les Cahiers de l'Apliu* joue également un rôle important dans cette discipline émergente qu'est alors l'anglais de spécialité en France.

Les premiers travaux publiés dans ces revues ont cherché à caractériser les différents aspects de la langue et du discours de certaines communautés spécialisées anglophones sur le plan syntaxique, terminologique, lexical, etc., dans le but de les enseigner aux étudiants non linguistes. Les préoccupations didactiques cohabitent donc dès l'origine avec les études se réclamant de l'analyse du discours.

L'ASP comporte en France aujourd'hui deux grands axes de recherche : le premier, historiquement ancré dans la tradition anglo-saxonne de l'ESP (*English for Specific Purposes*), c'est-à-dire dans une perspective de

linguistique appliquée incluant une dimension didactique ; le second, davantage tourné vers « l'étude des domaines spécialisés et du spécialisé en contexte anglophone³ », c'est-à-dire vers la connaissance de l'organisation et du fonctionnement de ces domaines, au-delà de leurs pratiques discursives. En outre, dans une période plus récente, un vif intérêt pour l'analyse systématique⁴ de grands corpus spécialisés peut être observée dans les travaux des spécialistes français de l'ASP.

Le Groupe de recherche et d'étude en anglais de spécialité (GERAS) organise son 35^e colloque sur le thème « Intersections – l'anglais de spécialité, creuset multidomaine : implications scientifiques, didactiques, traductologiques et pédagogiques », en collaboration avec l'équipe interne linguistique, traduction et recherches transversales (LTRT) du laboratoire d'étude et de recherche sur le monde anglophone (LERMA, EA 853) et la maison interdisciplinaire de ressources et de recherches en langues (MIRREL) de l'université d'Aix-Marseille. Ils invitent les chercheurs en anglais de spécialité à explorer la problématique de l'intersection

³. (Petit 2008 : 23)

⁴. http://csh.insa-toulouse.fr/fr/recherche/anglais_de_specialite/1_anglais_de_specialite.html, visité le: 10 novembre 2013.

dans leurs objets et dans leur discipline afin d'en dégager les implications scientifiques, didactiques, traductologiques et pédagogiques au bénéfice des parties prenantes au domaine. Du point de vue scientifique, les interrogations porteront sur les cheminements qui mobilisent les collaborations interdisciplinaires nécessaires à la caractérisation de l'expression des domaines spécialisés dans la langue anglaise. En eux-mêmes, les questionnements liés à l'interdisciplinarité ne sont pas inédits comme l'atteste la maturité des disciplines transversales telles la psycholinguistique ou la sociolinguistique. Néanmoins, l'effort est relativement récent en anglais de spécialité et le rapide développement du domaine plaide pour que la recherche s'y applique sans tarder. L'expression du spécialisé dans la langue s'effectue de façons étonnamment diverses – par le biais de la phonétique, du lexique, de la terminologie, de la phraséologie, des genres de discours, de la fiction à substrat professionnel (FASP), de certaines figures de style comme la métaphore, des cultures spécialisées véhiculées par le langage. Son étude mobilise une multiplicité de champs du savoir et exige qu'ils dialoguent afin d'aboutir, au terme des phases d'analyse, à la caractérisation synthétique d'un objet homogène. Pour leur part, les variétés spécialisées de l'anglais résultent d'intersections très diverses entre les domaines et la langue.

Conclusion

Notre définition de l'anglais de spécialité comme branche de l'anglistique qui traite de la langue, du discours et de la culture des milieux spécialisés anglophones, ainsi que de l'enseignement de cet objet, nous conduit à nous interroger sur le « spécialisé » envisagé comme notion centrale. Il nous paraît nécessaire de distinguer au moins une dimension professionnelle et une dimension disciplinaire du spécialisé. Il s'agit alors de tenter de cerner les différentes combinaisons de ces trois types fondamentaux pour mieux rendre compte de la diversité du réel. Les réponses apportées aux questions déjà posées dans l'introduction sur quelles sont les stratégies d'apprentissage spécifiques peuvent être mobilisées afin d'optimiser l'enseignement et l'apprentissage d'objets structurellement composites et Comment la réflexion didactique peut-elle prendre en compte l'extrême diversité des intersections réalisées par les différentes variétés spécialisées de la langue sont tout aussi cruciales pour l'ensemble des acteurs du secteur Lansad (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) qui œuvrent à la transmission des langues de spécialité. Leur contribution est sollicitée pour préciser comment les démarches pédagogiques peuvent être adaptées à des objets linguistiques « creusets » où langue et contenus spécialisés sont intimement mêlés, mais quelles sont les tâches effectuées pour faciliter l'accès des apprenants à ces objets complexes ? C'est ce que nous essayons d'éclairer dans des recherches avenir.

Références

- BELCHER, D. 2009. *English for Specific Purposes in Theory and Practice*. Ann Arbor : Michigan ELT.
- BOCH, F. & F. Grossman. (eds). 2001. *Lidil, vol. 24*. « Apprendre à citer le discours d'autrui ».
- BOUCHARD, R. & Ch. Parpette. 2007. « Reformulation et co-formulation dans la communication scientifique avec support écrit ». In Schuwer, M., M.-C. Le Bot & E. Richard (eds). *Pragmatique de la reformulation : types de discours, interactions didactiques*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 55-74.
- CABAU, B. 2012. « Évaluation de compétences dans un programme universitaire hongkongais ». *Langues modernes, vol. 1* : 50-55.
- CONSEIL DE L'EUROPE. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- DELCAMBRE I. & Y. Reuter. 2002. « Images du scripteur et rapports à l'écriture ». *Pratiques, vol. 113-114* : 7-28.
- FRATH, P. 2011. « Le portfolio européen des langues et le cadre européen commun de référence : entre normalisation institutionnelle et responsabilité individuelle ». In Sachot, M. & O. Schneider-Mizony (eds). *Normes et normativité en éducation. Entre tradition et rupture*. Paris : L'Harmattan, 71-93.

- FRIES-VERDEIL, M.-H. 2009. « Mise en cohérence de l'anglais de spécialité et du CECRL en France : difficultés et enjeux ». *Asp*, vol. 56 : 105-125.
- HARDY, M. 2006. « Quelques réflexions sur le choix d'une certification à la suite du XXVIII^e Congrès de l'APLIUT ». *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. 25, n° 1, <http://apliut.revues.org/2554> (cons. le 16 juillet 2012).
- HUVER, E. 2012. « Descripteurs et standard vs représentations et pluralité ». *Les Langues modernes*, vol. 1 : 18-23.
- HYLAND, K. 2000. *Disciplinary discourses : Social interaction in academic genres*. London : Longman.
- Hyland, K. 2002. « Specificity revisited : how far should we go now ? ». *English for Specific Purposes*, vol. 21 : 385-395.
- LEHMANN, D. 1993. *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette FLE.
- LERAT, P. 1995. *Les langues spécialisées*. Paris : PUF.
- Petit, M. 2006. « Les descripteurs du cadre : quelle conception de la langue de spécialité ? ». In Haramboure, F. et al. (dir). *Travaux des journées 2006 de l'EA 2025*. Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, 14-29.
- PEYRARD-Zumbihl, H. 2008. « Langue de spécialité et didactisation de l'acquisition de la compétence de médiation culturelle en milieu universitaire par

l'apprentissage expérientiel ». *Les cahiers de l'ACEDLE*, vol. 3 : 151-176.

SOCKETT, G. & M. KUSYK. 2013. « L'apprentissage informel de l'anglais en ligne, nouvelle donne pour l'enseignement/apprentissage de l'anglais en Europe ». *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. 32 n° 1 : 75-91.

SPRINGER, C. 2009. « La dimension sociale dans le CECR : pistes pour scénariser, évaluer et valoriser l'apprentissage collaboratif ». *Le français dans le monde - recherches et applications*, vol. 45 : 25-34.

Swales, J. M. 1990. *Genre analysis : English in academic and research settings*. Cambridge : Cambridge University Press.

Conférences et communications

2004. « Du disciplinaire au professionnel en anglais de(s) spécialité(s) : parcours et détours », communication, Congrès de la SAES, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, mai.

2006. « Anglais de/s spécialité/s : une discipline étrange, des objets doublement étrangers », communication, Congrès de la SAES, Université de Nantes, mai.

2006. « Du particulier au général : quelques repères théoriques pour l'anglais de spécialité », conférence plénière d'ouverture, Colloque international Apprendre une langue de spécialité : enjeux culturels et linguistiques, Ecole Polytechnique, 14-15 septembre

Sitographie : <http://www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/frsa/pagesperso/michelpetit/defangspe.html>